

Walhain/Walhain-Saint-Paul : fouilles 2020 dans la haute cour du château de Walhain

Alizé VAN BRUSSEL, Laurent VERSLYPE et Erika WEINKAUF

Le site du château de Walhain-Saint-Paul fait l'objet de fouilles depuis 1998. Ces interventions sont menées dans le cadre d'un chantier école dirigé par le Centre de recherches d'archéologie nationale (CRAN) de l'Université catholique de Louvain, conjointement avec Eastern Illinois University (États-Unis) jusqu'en 2015. Le site est classé comme monument depuis 1955 et comme site depuis 1980. Un programme de consolidation et de restauration des ruines débute au printemps 2021 sous l'égide de la Commune de Walhain et de l'Agence wallonne du Patrimoine, anticipant la valorisation de l'ensemble du site (association momentanée entre l'Atelier d'architecture et d'urbanisme de Malèves/J. Polet, Coster & Vanden Eynde architectes et le bureau d'étude Matriche).

La campagne de 2020 s'est concentrée sur la poursuite de la fouille d'un bâtiment extérieur à l'aille résidentielle de la haute cour et relié à ses caves par une cage d'escalier, entr'aperçue dès 2016. Étant donné les conditions sanitaires liées à la pandémie de Covid-19, la fouille s'est étendue sur trois semaines seulement, avec des effectifs réduits. Une seule tranchée d'environ 6 m sur 8 m a donc été explorée.

Parmi les phases d'occupation et de remaniements observées, la plus ancienne et profonde est illustrée par une fosse (structure 1) d'un diamètre supérieur à 1,26 m fouillée jusqu'à 0,85 m de profondeur. Son exploration se poursuivra en juillet 2021. Elle est caractérisée, dans sa partie supérieure, par une alternance de couches de cendres et de terre marquées par des traces de rubéfaction. Une quantité importante de matériel céramique tardo-médiéval et moderne y a été découverte et doit encore être étudiée.

L'horizon de son creusement correspond au niveau de la fondation d'un édicule oblong, implanté parallèlement à la façade de la résidence. La première phase de ce bâtiment est composée de trois murs respectivement perpendiculaires et parallèle à la façade (M0903/M0904 et M0901). Un seuil en pierre bleue indique le passage qui y donne accès à partir de l'angle formé par les murs septentrional (M0903) et, très probablement, le mur occidental du bâtiment (M0901). En effet, les relations présumées entre les structures peuvent difficilement être confirmées : plusieurs remaniements et la cour pavée qui les recouvre partiellement n'ont pas été démontées sur le site classé.

Le bâtiment est ensuite légèrement agrandi. Cette phase de modification pourrait être contemporaine des ultimes réaménagements des caves de l'aille résidentielle (Verslype & Weinkauf, 2017). En effet, l'édicule exploré est intégré au système de circulations reliant ces espaces souterrains à la cour en rez-de-chaussée (Verslype *et al.*, 2017). Le mur nord M0903, dérasé, sert désormais de palier à l'escalier menant aux caves. Il est remplacé par un mur accolé à sa face septentrionale (M0902) et dont la jonction avec le mur occidental (M0901) modifie l'orientation initiale de M0903, simultanément au bouchage sommaire de la baie évoquée plus haut.

La dernière phase de modification du bâtiment, avant son recouvrement par la cour pavée durant la période moderne, est matérialisée par un épais remblai notamment constitué d'inclusions de chaux et de mortier, accumulé sur sa partie orientale. Sommant cette couche, plusieurs pierres bleues de grande taille ont été mises au jour aux confins de la tranchée. Leur interprétation n'est pas arrêtée étant donné qu'elles sont aussi masquées partiellement par la cour pavée conservée au sud du bâtiment.



Walhain-Saint-Paul : haute cour du château. Orthophoto du bâtiment annexe à l'aille résidentielle, état en juillet 2020 (photo A. Peeters).

L'analyse des relations entre ce bâtiment inédit et l'aile résidentielle adjacente, ainsi que la fouille exhaustive de la fosse sous-jacente, seront programmées lors d'une campagne ultérieure.

Bibliographie

- VERSLYPE L. & WEINKAUF E., 2017. En marches... les caves du château de Walhain, leur apport à la compréhension du site. In : *Pré-actes des Journées d'Archéologie en Wallonie, Namur 2017*, Namur (Rapports, Archéologie, 7), p. 22-24.
- VERSLYPE L., YOUNG B.K., BEST D. & WEINKAUF E., 2017. Walhain/Walhain-Saint-Paul : les fouilles 2015 et 2016 dans la haute cour du château, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 25, p. 34-37.

Wavre/Wavre : étude archéomagnétique d'un four à briques au « Champ Sainte-Anne »

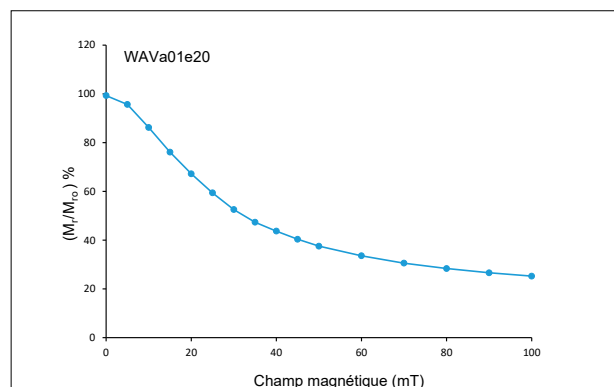
Souad ECH-CHAKROUNI

Une étude archéomagnétique a été faite sur des échantillons prélevés dans un des six fours à briques mis au jour lors des fouilles archéologiques (code du site WAV/19/CSA) menées par l'Agence wallonne du Patrimoine (Direction opérationnelle de la zone Centre) au « Champ Sainte-Anne » (Moulaert, Sosnowska & Van Driessche, 2020). Le four échantillonné (F1) avait une forme plus ou moins rectangulaire d'environ $5,35 \times 4,75$ m (a). Les canaux de chauffe et l'entrée du four étaient bien visibles. Le fond de la structure, où les briques étaient entreposées pour la cuisson, était rouge, dur et bien cuit sur une épaisseur d'au moins 10 cm. La hauteur de la paroi variait sur la longueur du four entre ± 90 cm du côté ouest et ± 50 cm du côté est. L'échantillonnage a eu lieu principalement dans le fond au niveau des canaux de chauffe, dans la paroi où elle était la mieux conservée et à l'entrée du four (b). Au total, une soixantaine d'échantillons, orientés à l'aide d'un théodolite par rapport au plan horizontal local et au nord géographique, ont été prélevés et préparés en cubes de 4 et 2,2 cm. L'aimantation rémanente naturelle du champ magnétique enregistrée par les minéraux magnétiques des terres cuites a été mesurée sur au moins deux spécimens représentatifs par échantillon. Les spécimens de 4 cm de côté ont été désaimantés dans des champs alternatifs de 16, 20 et 26 milli-Tesla (mT). Les spécimens de 2,2 cm ont été désaimantés partiellement dans des champs de 5 à 100 mT par étapes de 5 mT. Après chaque étape de désaimantation, l'aimantation résiduelle a été mesurée. La direction de l'aimantation résiduelle définie

par l'inclinaison et la déclinaison a été déterminée pour les spécimens et les échantillons. Ensuite la direction moyenne de l'aimantation au niveau du four a été calculée en appliquant la statistique de Fisher (Fisher, Lewis & Embleton, 1987). Les paramètres statistiques obtenus sont très intéressants et indiquent que le champ géomagnétique a été bien enregistré dans la terre cuite de ce four. Le facteur de concentration k, qui indique s'il y a une dispersion ou non des directions individuelles,



Wavre : le four à briques F1 avant (a) et pendant (b) l'échantillonnage.



Exemple de résultat de traitement par champs alternatifs ou désaimantation par étapes sur un spécimen de 2,2 cm (bloc pris du fond du four), montrant la décroissance de l'aimantation après chaque application du champ alternatif. L'axe des ordonnées représente le rapport de l'aimantation résiduelle à la valeur initiale de l'aimantation, l'axe des abscisses représente les valeurs du champ alternatif appliqué à l'échantillon.